

MAIGNAUT PASSION

Numéro 31 - janvier 2009



**Découvrez en page 3
les aventures de la porte-tour
de Fourcés
par Michel Cardoze**

©Bourdarios

Vinci Construction/Bourdarios bientôt à la porte-tour

Heuroux dénouement aux négociations pour la réfection des crépis fissurés de la porte-tour, la direction régionale Midi Pyrénées de Vinci Construction (repreneur de l'entreprise Louge qui avait réalisé les travaux en 2005) a adressé un courrier à notre avocat s'engageant à effectuer les travaux selon un montant devisé de 4.736 euros.

Le chantier a été confié à la société Bourdarios, filiale du groupe en charge du patrimoine ancien qui vient d'achever la restauration d'une autre porte-tour, celle dite de l'horloge à Fourcés (lire l'article de Michel Cardoze en page 3).

Un rendez-vous en décembre dernier avec Hervé Boulbet pour Vinci construction et Christian Lemozie pour Bourdarios a permis de définir les nature des travaux à réaliser et de convenir d'une mise en chantier au printemps 2009. Vinci Construction prendra en charge le rebouchage des fissures provoquées par le séchage des bois et la réfection des crépis pour harmoniser la couleur de toutes les faces de la tour. La Société Bourdarios sollicitera les autorisations nécessaires aux travaux qui devraient durer une semaine et nécessiteront la fermeture du passage sous la voûte.

Un grand merci également à Jacques de Passemar, notre voisin de Saint-Orens-Pouy-Petit et directeur de l'agence Aquitaine de Vinci Immobilier qui a aimablement plaidé notre cause auprès du Groupe et à Michel Tonanny qui a suivi pour l'Association cette transaction. ■



©MPI

Nouveau projet

Après avoir pris conseil auprès du Service Départemental de l'Architecture, Maignaut Passion propose à la commune de financer la restauration du socle de la croix de mission. Un courrier a été adressé en ce sens à Monsieur le Maire et une entreprise de Lavardens sollicitée pour une étude chiffrée. Suite dans notre prochain bulletin ou dans la page Actualités de notre site Web maignaut.com
Lire l'article en page 5.



Qui a peur de l'Effraie des clochers ?



©AWE Inspiring Images-Fotolia

L'effraie des clochers (*Tyto alba*) appelée également : « chouette effraie », « dame blanche », « Gresale » dans le Sud-Ouest et « Barn Owl » (chouette de grange) au Royaume-Uni

Un début de réponse était apporté le 14 décembre dernier par le CPIE qui faisait analyser, à L'isle de Noé, les pelotes de réjection d'une effraie nichant au village de Maignaut



©MPI

Une dizaine de néophytes, guidés par Jean-Michel Catil disséquaient ces pelotes pour déterminer les micro-mammifères présents dans la faune locale.



©MPI

Le gisement de pelotes dans un pigeonnier



©MPI

Les pelotes

Les pelotes sont les parties indigestes de leurs repas que certains oiseaux rejettent par le bec sous forme de boulettes constituées notamment des poils, plumes et os des proies ingérées.



L'ouverture d'une pelote



La trouvaille

©MPI



©MPI

Crâne et mâchoires d'un campagnol, nettoyés pour la détermination.

Pour la reconnaissance des espèces de mammifères, les clés de détermination se basent essentiellement sur les crânes et les dents qui sont les parties les mieux conservées dans les pelotes.

Ce 14 décembre, une vingtaine de pelotes de notre effraie locale ont été analysées, révélant la présence de 4 espèces : le campagnol des champs, le mulot sylvestre, la musaraigne musette et la musaraigne couronnée.

L'étude sera poursuivie par Jean-Michel Catil, la connaissance d'un site nécessitant l'analyse d'au moins 80 pelotes.

Pour en savoir plus, participer à l'inventaire des micro-mammifères ou découvrir les multiples activités nature du CPIE, consulter le site www.cpie.org ou téléphoner au 05 62 66 85 77. ■



©Fotolia IX

Droit Au Logement

Les Effraies des clochers maignautoises réunies au sein du collectif Droit au logement des rapaces exigent à cors et à cris la reconstruction du clocher de l'église de Maignaut, nichoir légitime et acquis social de l'espèce.

Découvertes, béton de chaux et tiges en fibre de verre pour la Tour de Fourcés

Fourcés : la Tour de l'Horloge, ou Tour de Ville, ou Portail (Portau) de Ville vient d'être l'objet d'une rénovation qui a permis des découvertes quant à sa structure et son histoire. Madame Naudy-Garrigues, architecte, a conduit cette rénovation et nous en a conté les péripéties et enseignements. La rénovation de la Tour fourcésienne était nécessaire en raison d'une fissure sur la façade Nord, qui s'était développée et élargie sur toute la hauteur de la Tour. Deux difficultés se présentaient :

- ◆ **quelles étaient les causes de la fissure ?**
- ◆ **une maison mitoyenne (qu'on appellera la Maison Dove, du nom de ces plus récents acquéreurs) englobe l'angle Nord-est de la Tour et s'appuie sur elle.**

Au cours des investigations, longues mais utiles, on a acquis une certitude : la Tour est le résultat de plusieurs phases de construction, au moins à deux époques différentes. Un premier édifice date de la fin du 13^e siècle. Cet édifice a été surélevé, fortifié pendant la Guerre de Cent Ans (14^e siècle), Fourcés étant au centre géographique et politique des affrontements entre les factions (proches du roi d'Angleterre suzerain de l'Aquitaine ou proches du roi de France).

La « deuxième » Porte, surélévation de la première a été réalisée à l'extérieur des remparts existants. Cette surélévation s'est appuyée sur un sol de remblai, argileux (la nature des sols n'est pas la même à l'intérieur et à l'extérieur des remparts). Tout en tenant parfaitement l'ensemble depuis six siècles, le sol s'est tassé, affaissé sous la façade extérieure, les nappes phréatiques baissant, les argiles séchant, d'où une première cause de la fissure.

La seconde a été découverte en intervenant dans la maison mitoyenne, beaucoup plus récente dans son aspect actuel (sans doute 19^e siècle) mais bâtie sur une construction plus ancienne, pouvant être un lieu de culte, une église. L'intervention dans cette maison mitoyenne a permis en effet de retrouver des éléments, dont une pierre taillée qui présente les caractéristiques d'une pierre d'autel.

La seconde cause de la fissure réside dans le fait que le « pare-

ment » de cette face Nord de la Tour a été naguère enlevé ou endommagé au cours des phases de la construction de cette maison mitoyenne. Le parement est tout simplement la façade de la tour, le mode de construction étant celui de deux élévations fourrées (un sandwich dont les tranches de pain seraient les pierres extérieures et intérieures). Une des tranches de pain enlevée, le sandwich a eu du mal à tenir intact ! D'où la fissure.

Une fois ces découvertes accomplies, ce fut lent, l'intervention se faisant à la fois sur le domaine public (Inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques) et sur le domaine privé (la maison Dove), restait à mener la restauration à l'économie, le budget municipal, même aidé, n'étant pas extensible à l'infini.

C'est pour cette raison économique qu'à l'intérieur de la maison Dove, la maçonnerie du parement



©Bourdarios



disparu a été reconstituée non en pierre, mais en « béton de chaux », technique connue depuis les siècles le béton de chaux se transforme en pierre.

Pour les autres parties, on a procédé à des forages dans la maçonnerie ancienne, on a reconstitué des mortiers avec des chaux liquides injectées. On a effectué des scellements puis attaché le tout avec des tiges en fibre de verre, un peu comme un immense travail de couture. Idem pour le rejointoiement de l'ensemble, injections, couture avec des tiges en fibre de verre... Cette technique répond à l'exigence actuelle de réversibilité en matière de restauration patrimoniale (on pourrait un jour, défaire et faire autrement !)...

Voilà, brièvement résumée l'histoire de la restauration de la Tour de Fourcés. Cerise sur le gâteau, au sens presque propre du terme : le petit clocheton en bois qui abrite la cloche familière aux fourcésiens est en bien mauvais état et une rénovation est à l'étude et en projet...

Michel Cardoze

Les Lavay*, notables maignautois

Deux édifices de Maignaut portent gravé dans la pierre le nom de Lavay : la croix de mission (voir page ci-contre) datant de 1852 et l'imposant caveau érigé dans le cimetière à droite en entrant, au niveau du transept de l'ancienne église de Maignaut. Ce caveau, comme celui de la famille Rieumajou bâti dans l'ancien chœur et daté de 1892, a dû être construit très peu de temps après le démolition de l'église (vers 1880).

Un cliché datant du début du XX^e siècle montre ces deux caveaux comme étant les deux seuls sépulcres bâtis du cimetière.

Les archives attestent qu'au XIX^e siècle Lavay est le patronyme d'une ou plusieurs familles éminentes de la commune. Plusieurs maires de Maignaut puis de Maignaut-Tauzia porteront ce nom :

◆ 1815 Jacques Lavay, élu pendant les Cent jours



L'inscription :
Concession
à perpétuité
Famille Lavay

©DR



©MPI

qui sera démis le 5 juillet avec le retour des Bourbons

◆ 1829 Jacques Lavay, désigné par le préfet en 1829 sur proposition du Maire démissionnaire. Il n'aura pas plus de chance, la révolution de 1830 abrègera son mandat.

◆ 1846 et 1848 Jacques Lavay, probablement le même qu'en 1829, il sera remplacé après la proclamation de la République en 1848

◆ 1852 un Lavay Maire selon l'inscription sur le socle de la croix de mission

◆ 1856 et 1859 Ambroise Lavay, fils de Jacques Lavay

◆ 1860 Jean Lavay, il démissionnera la même année dans un contexte vivement polémique (voir encadré ci-contre)

Deux parentés distinctes portent le nom de Lavay sans que nous sachions s'il s'agit des deux branches d'une même famille.

La première est établie à Catalan, (rattaché à Bauthian pour quelques recensements). De cette famille sont très probablement issus tous les Lavay maires de Maignaut à l'exception du dernier.

Le seconde réside à Larroque (rattaché à Cachon pour quelques recensements), Jean Lavay, maire en 1860 appartient à cette famille. ■

*Prononcer « Lavaille »

Pétition des sieurs Lavay et Broca 11 janvier 1861

Le conseil municipal rappelle les termes de la pétition :

Ils ont exposé que Mr. Buron, Instituteur public, à Maignaut, lors des dernières élections, avait fait nommer le conseil municipal ;

- *qu'il fut cause que certains conseillers qui siégeaient au conseil municipal, n'ont pas été réélus ;*
- *qu'il est et qu'il sera l'objet d'une division perpétuelle dans la commune ;*
- *qu'il est cause que Mr. Lavay, ancien maire, a donné sa démission ;*
- *qu'il est marchand de vins ;*
- *qu'il attire chez lui des personnes au nombre desquelles s'adjoint Mr. le Maire, ainsi que le garde champêtre, pour faire au jeu dit Baccara ;*
- *et qu'enfin le conseil municipal nouvellement nommé est hostile au gouvernement.*

Délibération du Conseil municipal de Maignaut du 19 mai 1861 (registre de 1860-1881).

La croix de mission

Placée à l'entrée sud du village à coté de l'église cette croix de mission en fer forgé est dressée sur un socle de pierre qui porte en inscription la date du 9 octobre 1852 et la mention « M Darran curé - Lavay Maire ». Les croix en fer forgé sont nombreuses dans le Gers. Annie et Jean Castan en ont inventorié plus de 400 sur plus de 250 communes gersoises⁽¹⁾.

De nombreuses croix du département sont décrites sur le site web marestaing.net

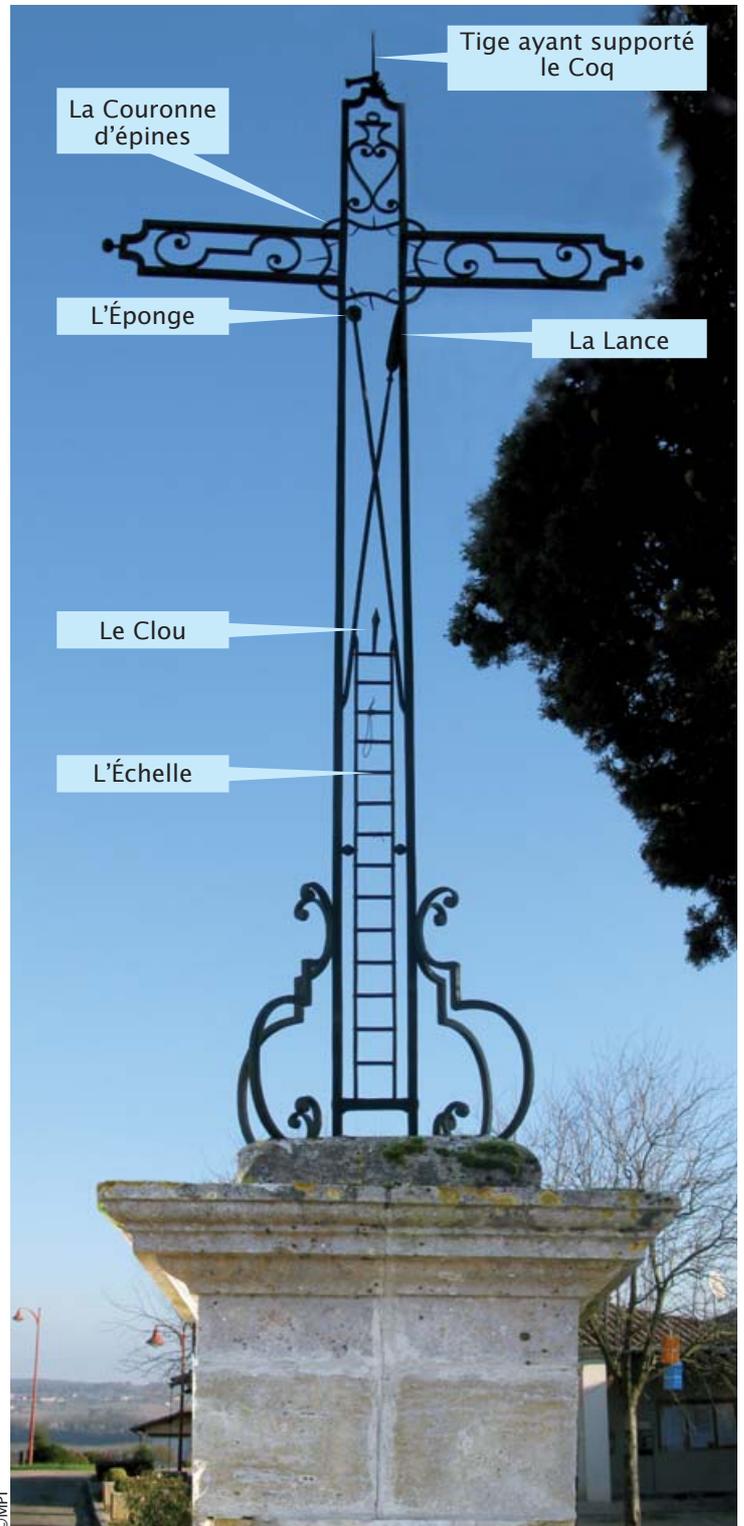
Le coq disparu

Nous avons interrogé Jean Castan sur la présence d'un coq au faite de notre croix, voici sa réponse : *Il y a dans le Gers près de 250 croix avec attributs de la Passion.*

Sur ces croix, une seule était surmontée d'une girouette (Lombez)... Depuis sa restauration, un coq a été confectionné et placé au-dessus. Une croix a vu son coq restauré (Endoufielle) Une croix, déplacée et restaurée, a reçu un coq à cette occasion (L'Isle Arné) Deux villages ont pour seul vestige du coq défunt, une tige... (Saint Antoine et Mignaut-Tauzia). Actuellement (sauf erreur) il y a 79 coqs « triomphants » sur nos belles croix de fer forgé. Cette présence du coq est attestée dans les descriptions des croix du Gers par un spécialiste (abbé Loubès) et aussi dans la description des célèbres croix du Queyras. La présence de cette tige (chez vous comme à Saint-Antoine) atteste donc qu'il y avait autrefois un coq. De plus, quelques mignautois se souviennent d'un coq très rouillé qui aurait disparu dans les années 1970-80.

Une restauration urgente est nécessaire

La pierre du socle se délite lentement en façade, les lettres ont été repeintes récemment mais bientôt elles disparaîtront une à une. Une restauration est urgente et nécessite l'intervention d'un artisan de grand talent doublé d'un artiste. Après consultation des Bâtiments de France, nous avons contacté l'entreprise Histoire de Pierres à Lavardens. Ses propositions seront remises à la commune. Mignaut Passion est prête à financer un travail réalisé dans les règles de l'art. Un courrier vient d'être adressé au Maire en ce sens. Pour une restauration complète de ce petit patrimoine, on pourrait également replacer un coq au sommet de l'édifice.



Au XIX^e siècle, la mission était une période de prédication et de pénitence, pour laquelle intervenait en général un prédicateur extérieur à la paroisse. A la fin de la mission, on élevait une croix commémorative en grande cérémonie.

(1) Bulletin de la Société archéologique du Gers, 1996, page 63 : Les croix de fer forgé dans le Gers, une richesse exceptionnelle et peu connue.



©MPI



©MPI

L'arbre de la Liberté, **décapité...**

Planté en 1989 à l'occasion du bicentenaire de la Révolution française, cet érable républicain à feuilles pourpres a été victime à la fin de l'été d'un attentat à la tronçonneuse qui l'a laissé meurtri et misérable. L'artisan de l'outrage a fait preuve d'une grande maladresse en cassant les branches, laissant de longs tronçons de bois sans écorce ce qui ouvrait grand la porte aux parasites. De plus, la taille sévère a été effectuée bien trop tôt, avant

la chute des feuilles et la descente de la sève. Selon le Maire qui se serait déclaré surpris par l'ampleur de l'élagage, la commune aurait donné son accord à un riverain pour une taille raisonnable à faire effectuer par un spécialiste. Si tel est bien le cas, l'élu n'a pas su du tout se faire entendre. Faisant suite au décès précoce de l'arbre de l'an 2000, Mignaut semble avoir un problème avec les symboles arborés.

... mais l'arbre de la Liberté, **soigné...**



©MPI

Ému par la triste situation du végétal, notre ami Abe van Lenningh, a commandé à ses frais depuis les Pays-Bas un pépiniériste pour traiter les cicatrices de l'arbre et dégager les branches restées au sol.

Si l'arbre n'a pas meilleure allure, nous sommes du moins rassurés quant à sa survie.

... et les survivants **décorés**



©MPI



Pour les fêtes de fin d'année, la commune a fait suspendre quelques paquets cadeaux aux arbres de la place. Une modeste mais heureuse initiative qui est une première sur la place du village.

**Vive le pot,
Mort au puits**

Le vieux puits du village ne s'harmonise décidément pas avec les bacs de fleurs en pierre reconstituée de la commune.. Ses vieilles pierres sont un obstacle rétrograde aux efforts municipaux pour faire de la place un espace moderne et fleuri. A remplacer au plus tôt par un puits en matériau de notre siècle ! ■



Tchao les vaches !

Les étables maignautoises se dépeuplent. Après Sarran au printemps dernier, c'est au tour de Bauthian de céder son troupeau, l'exploitante déclarant passer « de la traite à la retraite ». Seuls Bidalot et Le Livet conservent leur cheptel. Le mouvement n'est pas limité à la commune et les causes en sont bien connues : d'une part la tragique dégringolade du prix du lait de la décennie écoulée et d'autre part des normes de production de plus en plus contraignantes. Cette disparition de l'élevage laitier constitue une révolution du paysage rural de la commune. Pour « positiver », disons que les électeurs maignautois sont désormais plus nombreux que les bovins maignautois ! ■



Résurrection

Saluons, la réparation après plusieurs années d'absence de notre confrère, le « Bulletin municipal » dont le numéro 1 nous fait découvrir une nouvelle formule luxueuse et aérée. A noter cette information : « Il sera publié régulièrement ». ■

Le livre, quel livre ?

Le livre sur Maignaut n'aura pas été imprimé en 2008, et nous n'avons que la boule de cristal pour risquer un pronostic sur 2009. Le retard pour la remise du texte complet dépasse maintenant l'année. La cause : des documents à dépouiller beaucoup plus abondants que dans l'estimation initiale, (près de 10.000 pages dont 6.700 pour les seules archives départementales du Gers). Environ 70 % du livre est rédigé, quatre chapitres parmi les plus difficiles sont encore en chantier, et l'achèvement de l'ouvrage échappe totalement à notre contrôle. Nous sommes très sincèrement désolés pour toutes les personnes qui nous ont ouvert leurs archives, ont répondu aux entretiens et espéraient lire rapidement l'histoire de Maignaut. ■

Excellente réactivité

Le talus en dessous de l'espace poubelles, objet de notre ironie dans le bulletin précédent vient d'être replanté. Coût de l'opération 1 000 euros hors contrat reprise des végétaux. ■

Prime à la propreté

A noter, le niveau de propreté jamais atteint par le passé pour l'espace poubelles du village, une amélioration à mettre à l'actif de la ténacité de l'employé municipal qui n'aurait pas volé une prime de fin d'année. ■

La dernière tuile

Elle a été posée sur l'extension de la salle des fêtes. Ce bout de toiture inachevé faisant tache dans le paysage aura longtemps agacé les riverains. Il suffisait donc de patienter. ■



L'escalier de pierre

Pas de chance avec l'escalier de pierre du pigeonnier dont nous vous annoncions dans notre précédent bulletin la construction en novembre 2008.



Si les pierres sont bien taillées, vous pouvez les contempler devant l'entreprise Lartigue à Condom, le maçon tarde à se mettre au travail. Pour mémoire, quelques excuses incontournables des maçons professionnels : les pluies automnales, les festivités de fin d'année, le gel du début d'année, la grippe, les champignons, les palombes, la neige ou la lune descendante... ■

**Adieu
à Odette
Lapègue**



©DR

Début 2009, nous avons appris avec émotion le décès d'Odette Lapègue. Ancienne directrice d'école retirée à Arès près de Bordeaux, elle était membre de Mignaut Passion depuis 2002. Lectrice aussi assidue du bulletin de l'association que du *Canard Enchaîné*, elle ne nous ménageait pas son soutien et adressait chaque année ses vœux pleins d'encouragements à l'Association. « Sa plume s'est tue » et une carte de vœux nous manque cette année. ■

L'éclairage public fait débat

Suite à l'article sur l'éclairage public publié dans notre précédent bulletin, François Couturier, correspondant gersois de l'ANPCEN (Association Nationale de Protection du Ciel et de l'Environnement Nocturne) nous a écrit : « J'ai pour projet de recenser les communes du Gers pratiquant l'extinction de leur éclairage public entre 0h et 5h du matin.

Le but de notre association est de sensibiliser le public et les maires au sujet des économies d'énergies et de l'impact de l'éclairage nocturne sur la flore et la faune.

La première démarche est donc de faire un inventaire complet de ces communes afin d'avoir une idée plus précise.

Dans un deuxième temps, nous envisageons d'intervenir auprès de toutes les communes du département pour convaincre les municipalités du bien fondé de notre action.

D'autres projets de ce type ont déjà été menés dans d'autres départements avec des résultats très intéressants (économies de près de 30 % sur la facture d'électricité des villes et villages).

C'est pour cela que je vous contacte car j'aurai besoin de témoignages (de vous, de vos proches ou des membres de votre association) afin de recenser précisément ces communes. »

Une source de réflexion nouvelle pour l'Association dont l'article publié ne se souciait que du seul impact esthétique de l'éclairage public. Les propositions de l'ANPCEN vont à contre-courant de la politique du tout-éclairage mené par de nombreuses communes gersaises. Mignaut Passion pourrait également être amenée à balayer devant sa porte en s'interrogeant sur l'éclairage nocturne du pigeonier/octroi. ■

Pour en savoir plus, consulter le site : www.anpcn.fr/

Valence-sur-Baïse, un exemple selon l'ANPCEN



©MPI

Après étude des photos des lampadaires du nouveau parking près de la mairie de Valence, reproduites dans MPI n°30, les commentaires de François Couturier sont enthousiastes : « Ce lampadaire est de type « full cut-off » (pas d'émission de lumière au dessus de l'horizontal) ce qui atténue fortement la pollution lumineuse. Un bon exemple à suivre et à présenter aux nombreuses communes du Gers qui ne se soucient pas de ce sujet... »

« Le principe du full cut-off repose sur un lampadaire équipé d'une ampoule encastrée et d'une vitre horizontale pour supprimer toute lumière parasite envoyée vers le ciel.

Ce lampadaire de Valence est donc idéal. » ■



Site Web Mignaut Passion statistiques Xiti® pour 2008 :

- ♦ Pages vues : 17.115
- ♦ Nombre de visites : 7.369
- ♦ Nombre de visiteurs : 4.411
- ♦ Durée moyenne par visite 18' 34"



Une durée moyenne de 18 minutes par visite a de quoi surprendre, soit l'internaute s'intéresse vraiment soit il s'endort devant l'écran !

Bilan comptable 2008

Recettes	Dons et cotisations	8.765,00 €
	Divers	39,61 €
	Total	8.804,61 €
Dépenses	Travaux, études	868,50 €
	Frais généraux	1.209,17 €
	Total	2.077,67 €
Excédent de l'exercice		+ 6.726,94 €
Report du solde 2007		+ 333,65 €
Trésorerie au 31/12/2008		+ 7.060,59 €

Association Mignaut Passion

Au village - 32310 Mignaut-Tauzia Téléphone 06 81 47 23 48
E-mail : hello@mignaut.com
Internet : mignaut.com

Composition du bureau

président : Serge Belliard, secrétaire : Jean Salaün,
trésorier : Laurent Boyer

Cotisation de membre de l'association :

15 euros pour l'année 2009